

TÉMOIGNAGES

Tournée exceptionnelle en Suisse Romande

8 jeunes artistes Sourd·e·s malgaches
ont dansé leur vie

Association MIRANA, Février 2026



www.mirana.org

TABLE DES MATIÈRES

Mot de la présidente	3
Témoignages	
Danseur·euse·s malgaches	4
Élèves vaudois·es	11
Enseignant·e·s vaudois·es	18
Public	24
Reportage vidéo	28
Contacts	29

EN BREF

L'association MIRANA, fondée en 2000 par la danseuse malgache Mirana Rafanomezantsoa avec des ami·e·s suisses, œuvre à Madagascar pour l'inclusion des enfants et jeunes Sourd·e·s, souvent marginalisé·e·s au sein de la société malgache.

En février 2026, l'association fête ses 25 ans. À cette occasion, une tournée en Suisse Romande est organisée, invitant 8 jeunes danseur·euse·s sourd·e·s malgaches à se produire. Les objectifs, avec cette tournée, sont de:

- Sensibiliser les jeunes Suisses (élèves vaudois·e·s) à la surdité, à Madagascar et à la Langue des Signes
- Mettre en lumière le travail de l'association sœur à Madagascar (Tànana Mirana) dans les domaines de la scolarisation, de la culture et de l'aide sociale
- Renforcer l'empowerment des jeunes artistes par le biais de la danse et du témoignage personnel

UNE TOURNÉE EXCEPTIONNELLE

Quelques chiffres:

- 11 spectacles en 15 jours
- Plus de 900 élèves, âgé·e·s de 3 à 18 ans
- Une grande fête et un spectacle tout-public
- 400 spectateur·rice·s
- Un budget de 46'000 frs
- 12'000 frs de financement participatif, levés en 3 semaines

Mais au-delà des chiffres, cette tournée a été exceptionnelle à plusieurs niveaux:

- pour les jeunes sourd·e·s malgaches: aller en Suisse, c'est de l'ordre du rêve
- pour le comité (6 personnes 100 % bénévoles): monter un tel projet, c'est beaucoup d'audace...et de travail
- pour les élèves suisses: voir danser des jeunes sourd·e·s et avoir des échanges avec elleux, c'est une expérience unique et inoubliable
- pour les membres et sympathisant·e·s de l'association MIRANA: vivre la rencontre avec ces jeunes extraordinaires et avec Mirana est un privilège

Nous avons souhaité mettre en valeur les fruits de cette formidable aventure humaine et en garder une trace.

Au travers des témoignages, des photographies et du film de Noémie Guignard, nous sommes heureuses de partager avec vous notre émerveillement et notre gratitude pour tout ce qui a pu être semé durant ces quelques jours de février 2026.

Bonne lecture et bon visionnement,

Pour le comité de l'association MIRANA, Juliane Dind, Présidente

REMERCIEMENTS

Pascal Berney et sa famille

Parrains et marraines du financement participatif *HérosLocaux*

Groupe Terre Nouvelle d'Échallens

Établissements qui ont accueilli les spectacles

Bénévoles qui nous ont aidés

Bailleurs :



TÉMOIGNAGES

4

**DANSEUSES
ET DANSEURS
MALGACHES**



À l'école, les enseignant·e·s
et les élèves

ont changé de regard

parce qu'on a pu partir en Suisse
montrer ce qu'on fait.





Maintenant, à Madagascar,
on reçoit beaucoup

plus de
considération.

Par exemple, de la part
de nos familles.

Pendant notre séjour en Suisse,

on nous a
appelé·e·s par
notre prénom.

À Madagascar, on nous appelle
«le·la sourd·e» ou «le·la muet·te».





Les gens n'avaient

pas honte

d'être avec nous,
par exemple au restaurant.

Les élèves, après les spectacles
de danse, n'avaient

pas peur

de nous. Ils·elles venaient vers nous.
Les enfants ne se discriminent pas et
se mélangent.





Ça m'a apporté

beaucoup
d'ouverture et
d'idées.

Par exemple, pour l'amélioration
de la vie à l'école, pour le tri des déchets,
pour ne pas qu'il y ait des ordures
ménagères partout.

TÉMOIGNAGES

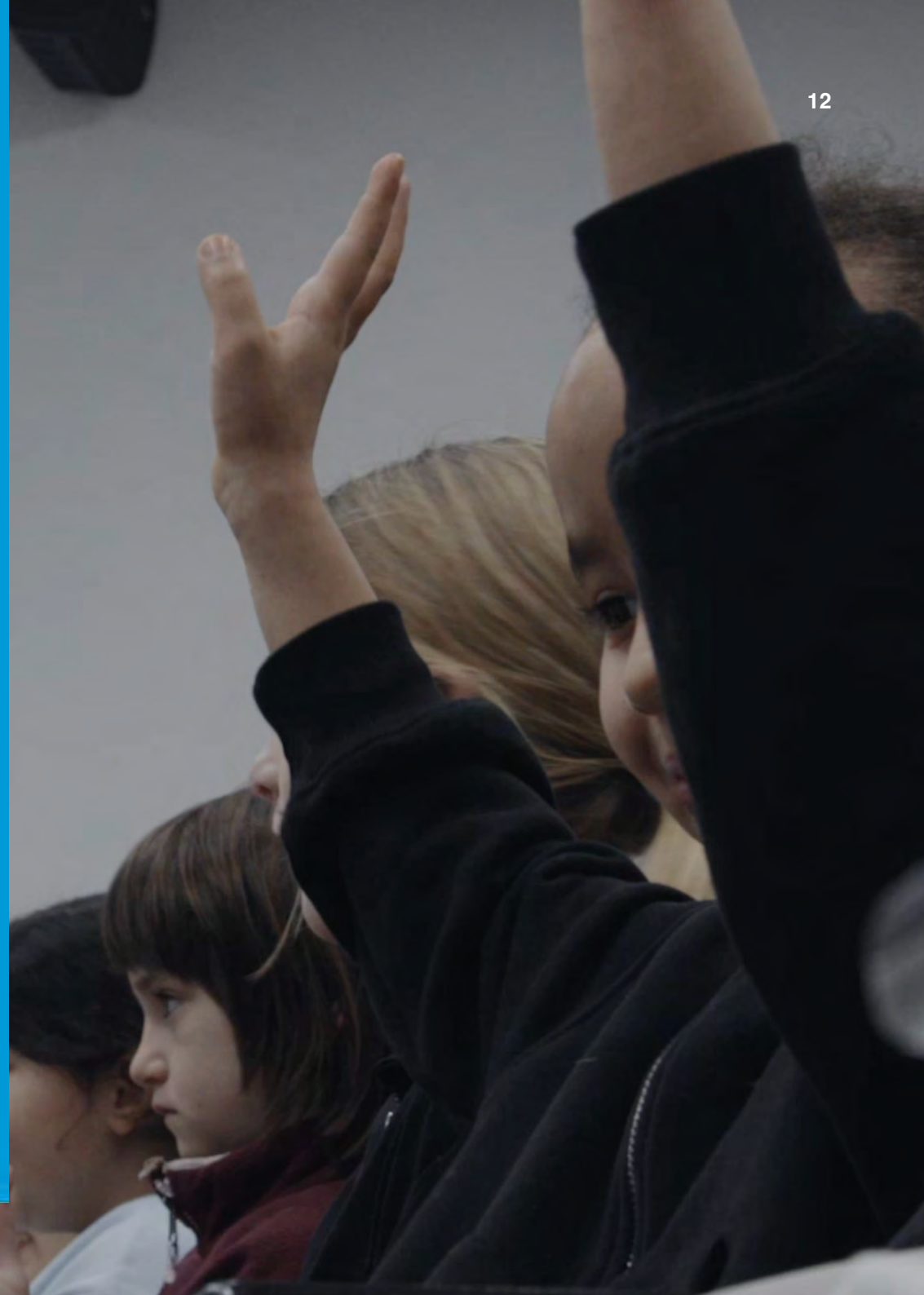
**ÉLÈVES
VAUDOIS·ES**



Ce spectacle m'a permis de découvrir
une population que je ne connaissais pas
et dont on entend très peu parler.
Il m'a fait

prendre conscience

que ce n'est pas parce que quelqu'un·e
est atteint·e de surdité ou de tout autre
handicap qu'il faut être malheureux·euse
et ne rien faire.





Je suis fan du spectacle.
Les danseur·euse·s ont tout mon respect
et m'ont donné

envie de
danser.

Ils·elles peuvent être fier·ère·s de
tout ce qu'ils·elles font pour les
personnes atteintes de surdité.

Je trouve super qu'on puisse

transmettre de la musique différemment

et que les danseur·euse·s puissent
danser et s'amuser.

J'espère qu'ils·elles pourront montrer à
quel point ils·elles sont talentueux·euses
à travers d'autres spectacles
comme celui que nous avons pu voir.





J'ai été impressionnée de voir que
les danseur·euse·s se donnent
les moyens de pouvoir danser comme
des entendant·e·s. Leur enthousiasme et
leur motivation étaient

inspirants.

Le spectacle m'a apporté de

nouvelles connaissances

sur la culture malgache, car les danseur·euse·s ont expliqué la signification des chansons et ce qu'il se passe dans leur pays. J'ai pris conscience qu'on avait une manière de vivre très différente. Ça ne nous a pas empêché·e·s de passer un bon moment.





Mirana est une personne
très bienveillante et je trouve super
qu'elle aide ces jeunes à se sentir bien
et à les intégrer dans la vie de tout le
monde.
Je pense que c'est essentiel d'aider tous
les gens sur cette terre

pour qu'ils·elles
se sentent bien
et intégrés·e·s.

TÉMOIGNAGES

ENSEIGNANTES ET ENSEIGNANTS VAUDOIS·ES

Les élèves ont eu énormément de plaisir lors de cette matinée. Ils·elles ont été très

touché·e·s par leur histoire de vie

et leur talent de danseur·euse·s malgré leur handicap.

Cette animation a permis d'échanger et de sensibiliser autour du mode de vie de personnes vivant dans d'autres pays.





Le spectacle a été perçu comme ludique, accessible et profondément humain. Plusieurs enseignant·e·s ont souligné

un fort impact

sur les élèves, notamment chez les plus grand·e·s: il est rare de voir un spectacle susciter une telle adhésion, avec des adolescent·e·s aussi impliqué·e·s et attentif·ve·s.

Le spectacle a éveillé de la curiosité.
Certain·e·s élèves se sont intéressé·e·s
au langage des signes.

Un véritable lien

s'est créé avec les jeunes artistes,
ce qui a renforcé leur engagement
émotionnel.





Après le spectacle, la communication s'est faite automatiquement. Il n'y a rien eu besoin de faire: les élèves suisses et malgaches ont tout de suite pris le temps de d'échanger entre eux-elles. Ce moment de partage a été

enrichissant.

Après les danses et les échanges,
j'entendais des élèves

apprendre

à d'autres la langue des signes et
raconter leur matinée, c'était touchant.
Les élèves vont certainement se souvenir
longtemps de ce moment.



TÉMOIGNAGES



PUBLIC

La rencontre des danseur·euse·s
de Madagascar est

une profonde expérience à vivre

J'ai à la fois le sentiment que l'éternité
s'est gravée en moi dans une intense joie
et à la fois le sentiment triste que tout
est éphémère. Je sais cependant
qu'à des milliers de kilomètres d'ici,
les danses se poursuivent dans cette joie
si communicative.





J'ai découvert la danse à 16 ans
et je n'ai plus quitté cette passion.
Même quand j'ai eu des soucis de santé,
j'ai dansé. Alors, je crois que c'est ça qui m'a
touché le plus lors de la rencontre avec
les danseur·euse·s de l'association:

leur plaisir à
danser et à
transmettre
leur art

J'ai été très surpris par le professionnalisme de la troupe. Leurs danses étaient

modernes et
ancrées dans
la tradition.

Malgré la façon dont ils·elles peuvent être discriminé·e·s, les danseur·euse·s sont déterminé·e·s et enthousiastes à apprendre et à transmettre. J'ai été touché par la beauté de leur engagement!



REVIVEZ LA TOURNÉE À TRAVERS LE REPORTAGE DE NOÉMIE GUIGNARD



YouTube:
https://youtu.be/LHdgo4rXYGU?si=-O_z7q-z4r7LoRYj

PHOTOGRAPHIES

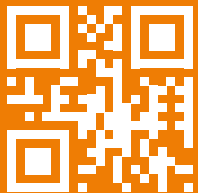
Noémie Guignard, pages 4 à 15, 17 à 20, 22, 28
Philippe Dind, pages 16, 21, 23 à 27

CONTACTS

Juliane Dind
1700 Fribourg, Suisse
+41 26 321 19 05
mirana@mirana.org



Mirana Rafanomezantsoa
Antananarivo, Madagascar
+261 32 07 532 54
mirana@gmx.ch



Site internet:
www.mirana.org

MERCI MISAOTRA